FBC.736.5

MUSÉE ROYAL
D'HISTOIRE NATURELLE
DE BELGIQUE

—

N°

—

ANNEXE

BRUXELLES, le 12 Avril 1909

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Mon cher Monsieur Cartailhac

Votre Salle de Préhistoire mondiale avance tous les jours un peu plus. J'en suis au placement des explications et ce travail sera bientôt terminé pour ce qui concerne les matériaux déjà exposés.

Pour le moment j'arrange la « galerie d'ancêtres », en commençant par l'Homuncul de Monte Hermoso, puis en suivant par la machoire de Mauer, l'homme du Moustier, etc.

J'ai réuni les matériaux presque au complet, mais je remarque qu'il nous manque la mâchoire de Malarnaud.

Ne resterait-il pas à Toulouse un exemplaire disponible du moulage de cette mâchoire dont j'ai déjà vu des spécimens dans des Musées ?

Si vous pouviez nous procurer un de ces moulages, nous vous en serions fort reconnaissants.

Et pour le Bonnarien, avez-vous trouvé dans vos tiroirs quelques silex qui pourraient être ajoutés aux moulages des harpons en bois de cerf et aux fac-similé des galets coloriés ?

Vous aviez bien voulu me promettre de faire quelques recherches dans les doubles et, si je vous écris, c'est que tout ce qui concerne la France est entièrement terminé, sauf le trou béant de la première vitrine du Néolithique.

Ce trou fait très mauvais effet et je désirerais vivement le voir se combler sans trop tarder.

Je désirerais aussi vivement pouvoir ouvrir la salle pour l'époque du Congrès de Liége.

Au sujet de ce Congrès, M. Fraipont me disait qu'il y a déjà 1200 adhérents.

J'ai insisté auprès de ces Messieurs

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

de Liége pour qu'ils rassemblent en un même bloc, bien classé, tout ce qui a été rencontré dans la fouille de la terrasse de la caverne de Spy et qui se trouve malheureusement éparpillé dans diverses collections.

Je me suis rendu à Liége à ce sujet, j'ai vu les divers possesseurs de collections de Spy : Université, Mr M. de Puydt, etc. et le rassemblement est convenu.

J'en ai profité pour examiner les matériaux recueillis en présence des fouilleurs et j'ai ainsi reconnu que l'appréciation que j'ai donnée de l'âge des deux célèbres squelettes n'est pas exacte.

Je croyais que, comme à Menton, les deux squelettes reposaient <u>sur</u> le lit d'éligiste avec nombreux débris d'ivoire sculpté, <u>au dessus</u> du niveau à « pointes d'Aurignac », mais en réalité, il n'en est rien, les deux squelettes ont été rencontrés au niveau le plus inférieur, <u>sous</u> la couche à « pointes d'Aurignac », avec une industrie de pierre du faciès de la Quina ou d'Hastière. Les procès-verbaux en font foi. Les squelettes de Spy sont donc dans

l'Aurignacien inférieur et ainsi ils sont très approximativement du même âge que le squelette de la Chapelle aux Saints. C'est là un point désormais établi de commun accord et en présence des matériaux.

Pour terminer, je vous dirai que, désirant savoir si des moulages des crânes de négroïdes de Menton existaient, j'ai écrit il y a un mois à M. le Dr Verneau pour lui demander ce renseignement et le moyen de se procurer un spécimen.

Je n'ai reçu aucune réponse.

Vous devez sans doute savoir, comme collaborateur, ce qui en est à ce sujet.

Il est vrai que notre grand Etablissement scientifique n'a pas reçu les volumes relatifs aux fouilles de Menton. Peut-être ne sommes nous pas en odeur de sainteté auprès des Pontifes! Et c'est ce qui explique vraisemblablement le silence de M. Verneau.

Je compte assister en Juillet au Cinquantenaire de la Sé d'Anthropologie de Paris.

Veuillez, mon cher Monsieur Cartailhac, agréer mes bonnes amitiés et l'assurance de ma haute considération.

Votre bien dévoué

A. C. Fabrot